

Travaux d'hiver à l'Ossuaire

Les travaux de l'aile Ouest sont terminés et les grilles enlevées. Le parvis est rendu au public. Et l'intérieur de la tour est en cours de réfection.

C'est fou ce que l'on peut retrouver lorsque l'on entreprend des travaux. Dans la tour de l'Ossuaire, ce que l'on a redécouvert c'est tout simplement... la lumière et par là, forcément, des fenêtres. Elles étaient pourtant bien visibles de l'extérieur, mais donnant sur le musée du premier étage, elles étaient masquées depuis des lustres par des vitrines contenant des objets.

« Ça redonne une vraie clarté et par là, ça va nous amener à réorganiser la scénographie du musée », expliquent le colonel Boissé et Olivier Gérard, le président et le directeur de l'Ossuaire.

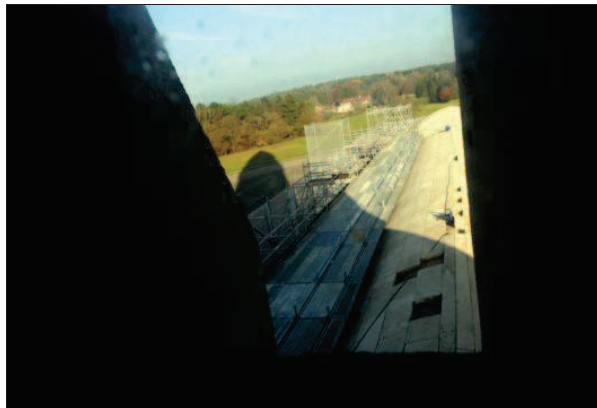
Autre avantage du dégagement de ces fenêtres : la vue qu'elles procurent sur les deux ailes du monument. Inédite.

Les idées fleurissent donc. Les grilles installées dans les niches éclairées de ces fenêtres vont disparaître. L'une accueillera le bronze de Charles de Pouvreau-Baldy et l'autre la statue de la Vierge des Sept-Douleurs. Cette dernière n'a pu être déplacée et est recouverte d'un sarcophage de bois tout comme l'autel situé au fond du musée.

Des vitrines vont être également disposées à cet étage



■ L'aile Ouest a retrouvé sa jeunesse.



■ On a retrouvé la vue sur la nef.

mais jamais plus devant les fenêtres. « On modifie la structure et on a peu de temps pour le faire. Il faut que tout soit terminé le 15 avril prochain pour accueillir les visites », poursuit Bernard Boissé.

Quant aux objets, « ils sont mis en très haute sécurité », signale-t-on. Quant à l'endroit où ils sont : top secret !

Pour l'heure, les échafaudages vont être mis en place

à l'intérieur de la tour. Les morceaux seront passés par une fenêtre donnant sur le toit de la chapelle.

Un peeling pour le crépi

En s'attaquant à l'intérieur, ces nouveaux travaux marquent donc la fin du chantier de l'aile Ouest.

Mais la rénovation de l'intérieur ne sera pas réalisée avec les mêmes moyens. « Nous allons faire un peeling », souligne Michaël Varnerot, de l'entreprise qui rénove le bâtiment. « C'est un crépi ciment. On va y appliquer une résine. Et quand on va la retirer, la saleté sera collée après. Cette technique évite un apport d'eau. On retrouvera la couleur grise d'origine ».

Outre la lumière, ce sont aussi les ventilations qui ont également été retrouvées. Ces trous effectués dans le plancher en béton permettaient à l'air de circuler entre



■ Retrait des grilles de protection.

Photos Franck LALLEMAND



■ Bernard Boissé (à droite) et Olivier Gérard expliquent les travaux.

le faux plafond de la voûte de l'Ossuaire et la tour, évitant ainsi l'humidité. Elles seront laissées en l'état, comme à l'origine.

Dans la tour interviendra aussi le maître verrier ainsi que l'électricien pour la remise aux normes du réseau. Si l'accès de la tour est d'ores et déjà interdit à la visite, ce blocage ne provoquera pas de manque à gagner : « On arrive dans la période basse et de fermeture ».

Hier après-midi, les dernières grilles entourant l'aile Ouest ont été retirées et les visiteurs peuvent maintenant emprunter les escaliers du parvis pour accéder au monument. « Pour refaire les joints et combler les fissures, il fallait un temps clément et pas d'humidité », précise le colonel Boissé. C'est chose faite. Il ne manque plus que l'installation de mains courantes sur les escaliers.

Frédéric PLANCARD

En chiffres et en dates

► **90** : c'est le nombre de tonnes de pierre qui a été nécessaire pour la rénovation de l'aile Ouest de l'Ossuaire ainsi que de la tour. Reste encore à restaurer l'aile Est (où les travaux sont déjà en cours) et la partie surplombant la chapelle. En tout, près de 150 tonnes de pierre auront été utilisées

► **15 avril 2013** : c'est la date butoir pour la rénovation intérieure de la tour. C'est aussi la date de début des travaux de la chapelle

► **Milieu des années 1970** : c'est la mise en place des rampes douces permettant l'accès du bâtiment par des personnes en fauteuils roulants. Des mains courantes seront ajoutées au niveau des escaliers du parvis prochainement

Aménagements de secours

► L'an passé, les sapeurs-pompiers du Grimp, le Groupe d'intervention en milieu périlleux, avaient organisé une manœuvre dans la tour de l'Ossuaire. La simulation concernait une personne en détresse tout en haut. Après avoir soulevé le plancher du clocher, les pompiers avaient descendu la victime arrimée à des cordes. Suite à cet exercice, un débriefing avait été fait. Et les recommandations des soldats du feu ont été suivies. D'abord un système sera mis en place afin de pouvoir treuiller un blessé où qu'il se trouve dans le clocher. De plus, une caméra de surveillance sera installée dans le haut de la tour au cas où une personne se trouverait en détresse. Le temps de réaction sera ainsi réduit.